

***Si tu veux posséder tout, ne possède rien.
Si tu veux comprendre tout, ne comprends rien.
Si tu veux aimer tout, n'aime rien.***

Jean de la Croix

Les Béatitudes, un bonheur à accueillir

Dans l'enseignement terrestre de Jésus, il est un texte sublime présentant, selon moi, le bonheur qui nous est promis.

C'est le *Sermon sur la montagne*, qu'on appelle aussi *Les Béatitudes*.

Dans ses Béatitudes, Jésus exalte des qualités telles que l'humilité parfaite, la douceur ou la pureté du cœur.

Notre pauvreté, notre faiblesse, notre souffrance sont les chemins par lesquels Dieu entre dans notre vie.

Les Béatitudes nous annoncent le bonheur auquel nous sommes promis et que seul Dieu peut nous offrir. Car il nous comble au-delà des satisfactions fragiles et limitées que procurent les possessions terrestres. L'homme le plus riche du monde n'est-il pas un pauvre au regard de Dieu ?

Les Béatitudes nous sont données par Jésus comme un bonheur à accueillir - le bonheur céleste auquel chacun de nous est appelé.

Heureux ceux qui ont une âme de pauvre !

Heureux ceux qui ont une âme de pauvre, car le Royaume des cieux est à eux.

En méditant les Béatitudes, on découvre que la vraie richesse reste cachée aux yeux du monde. L'homme le plus riche ou le plus puissant est misérable s'il ne connaît pas Dieu.

C'est seulement avec une âme de pauvre que l'on accueille la présence de Dieu en son cœur.

Avec une âme de pauvre, on entre dans le royaume de la joie de Dieu.

Avec une âme de pauvre, on devient citoyen du royaume invisible.

Quand on est trop attaché aux biens matériels, on est éloigné du royaume éternel. Il faut savoir donner leur vraie place aux possessions terrestres.

Il s'agit de *passer à travers* les richesses, « les avoir comme ne les ayant pas », selon la belle expression de saint Paul.

Les richesses de la terre sont bonnes si on les utilise sans s'y coller. Quand on est détaché des choses, on se tourne vers le Royaume. Bien des personnes le font, sans s'en douter forcément, en utilisant leurs richesses pour rendre service aux autres. Sans le savoir, elles ont déjà sur terre le commencement du Royaume des cieux. C'est le bonheur parce que le Christ appelle bonheur ce qui ne meurt pas. Tant que l'on reste attaché aux biens matériels qui passent, on n'accumule en réalité aucune richesse, aucun bonheur.

Au moment de la mort, on n'emportera rien avec soi.

Heureux les doux !

Heureux les doux, car ils posséderont la terre,

La douceur est comme une onction bienfaisante.

La douceur écarte ce qui est trop fort, rude, âpre et difficile.

Quand on est doux, on accepte les paroles de l'autre, même si elles sont excessives ou déplacées.

On ne se dispute pas.

On ne se révolte pas.

Les doux possèdent la terre, car ils ont un art de vivre heureux sur terre sans rien dramatiser. La douceur de leur réponse fait que les difficultés ne s'attardent pas sur eux. Elles glissent.

Posséder a, dans cette Béatitude, le sens de *profiter, se réjouir* des beautés de la terre.

Dieu nous a mis sur terre pour être heureux et jouir de la terre. Il y a une manière de posséder les choses en les traitant avec douceur. Dès que l'on est prisonnier de ces formes malvenues d'arrogance, ou de précipitation, ou de désir de conquête, on est perdu.

La douceur permet d'accueillir les personnes et les événements.

Il est extrêmement précieux de savoir prendre les choses comme elles viennent, telles qu'elles sont.

Posséder est en réalité le contraire de s'approprier.

Posséder, dans l'esprit des Béatitudes, signifie que l'on utilise toute chose sans l'accaparer. On jouit tranquillement des richesses et des beautés du monde, en comprenant qu'elles ne nous appartiennent pas. Si nous les traitons avec douceur et respect, notre vie se déroulera dans l'harmonie. Et l'harmonie permet de posséder la terre.

Heureux les affligés !

Heureux les affligés, car ils seront consolés.

Lorsque, sur terre, on n'a pas toutes les consolations, les souffrances parfois extrêmes du dépouillement peuvent se faire sentir.

Mais le dénuement est un chemin d'éternité.

Dans l'Apocalypse il est dit : « Et le Seigneur essuiera toute larme de leurs yeux. »

Les affligés seront consolés par Dieu car ils n'auront pas reçu sur terre la part de bonheur à laquelle ils aspiraient.

Ce bonheur dont ils ont été privés dans le monde, ils en jouiront pour l'éternité.

Cela sous-entend qu'ils sont affligés à bon escient, par manque de justice, par exemple, et non parce qu'ils ne possèdent pas deux ou trois voitures. Être *affligé*, au sens des Béatitudes, signifie être privé des biens essentiels ou souffrir moralement de solitude, de deuil, de séparation, comme une mère qui perd son enfant.

Cette mère endeuillée ne sait pas forcément que son enfant est dans la joie. Il l'attend pour qu'elle le retrouve, elle aussi, dans la joie. Il est difficile d'accepter cette idée, car nous voulons toutes les satisfactions, tout de suite.

Dans la mesure où la mère aura souffert, elle pourra goûter davantage le bonheur de retrouver l'enfant qu'elle a aimé de son vivant. Elle sera consolée.

Déjà, sur terre, quand on n'a pas vu une personne aimée pendant un certain temps, quelle joie d'être réunis ! Dans l'éternité, ce sera une joie qu'on ose à peine se représenter !

Toutes les Béatitudes, sans exception, sont un chemin d'éternité.

Heureux les affamés et assoiffés de la justice !

Heureux les affamés et assoiffés de la justice, car ils seront rassasiés.

Je pense très souvent à cette Béatitude, parce que la vie sur terre est une lutte perpétuelle pour la justice. On obtient rarement gain de cause. Mais l'important est de s'être battu pour plus de justice.

Au bidonville, j'ai eu vingt-deux ans de justice dans le partage.

Ces vingt-deux années m'ont comblée de bonheur.

Beaucoup de gens se battent pour la justice, même s'ils ne croient pas en Dieu. Ils seront rassasiés un jour, ils entreront dans la justice éternelle.

Sur terre, quelle justice espérer ?

La justice est un idéal. On y croit, on fait de son mieux pour que les autres en aient leur part. La prolifération des associations humanitaires est à mon sens une marche vers une plus grande justice dans la répartition des richesses du monde. Un jour, tout ce que les bénévoles n'ont pas pu obtenir dans ce monde, ils en jouiront pour l'éternité.

Le chemin des Béatitudes est un chemin merveilleux.

Toutes les Béatitudes nous entraînent vers ce qui ne s'arrête jamais -
à la différence des choses terrestres qui finissent un jour, plus ou moins vite.

Aucune Béatitude n'apporte de promesse pour cette terre.

Heureux les miséricordieux !

Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde.

C'est une très belle Béatitude qui nous donne un enseignement, déjà pour cette terre.

Jésus le dit à plusieurs reprises : « Ne jugeons pas ! »

On entend trop souvent parmi nous des jugements durs, sans appel, qui manquent d'impartialité.

La femme qui se prostitue, pour reprendre un exemple évangélique, pourquoi la juger si sévèrement ?

Si j'étais passée par les mêmes épreuves, je ne serais pas mieux qu'elle - en ce qui me concerne, je n'ai aucun doute à ce sujet.

Alors un peu de compréhension ! Témoignons de l'amour à celui qui souffre, à la malheureuse tombée très bas, mais qui voudrait tellement s'en sortir.

« Tends la main, donne ton cœur, ton sourire, ton amitié ! » nous dit cette Béatitude.

Miséricorde est l'un des mots que je préfère.

Miséricorde signifie *le cœur pour la misère humaine*.

Le Christ nous donne le plus bel exemple de miséricorde avec la femme adultère. L'histoire est pleine d'humour. On trouve matière à sourire quand on sait lire l'Évangile.

C'était une femme qui devait être lapidée. Remarquons que seule la femme adultère encourt cette punition. L'homme en est exempté.

Les ennemis de Jésus savent bien qu'il ne veut pas de la lapidation. Ils cherchent tous les moyens pour l'accuser de contrevenir à la loi de Moïse.

Ils lui amènent donc la femme trouvée en flagrant délit d'adultère et condamnée à la lapidation selon la loi de Moïse.

Le Christ ne se prononce pas.

Il se baisse et trace des signes sur le sol.

Les ennemis de Jésus insistent, voulant provoquer une réponse.

Jésus se relève un peu et leur dit après un silence : « Celui qui n'a jamais péché, qu'il jette la première pierre ! »

Puis il se remet à écrire par terre. Sans doute note-t-il les mauvaises actions de ses provocateurs. L'Évangile ne le précise pas, observant simplement : « Ils partirent les uns après les autres et d'abord les plus âgés. »

C'est drôle parce que vraisemblablement les plus âgés avaient commis plus de péchés. Ils étaient soudain pressés de quitter les lieux, craignant d'être dévoilés par la clairvoyance de Jésus, puis accusés à leur tour.

Alors le Christ se relève et demande à la femme adultère :

- Femme, où sont tes accusateurs ? ;
- Ils sont tous partis, Seigneur.
- Moi, je ne te condamne pas, va et ne pèche plus!

Telle est la miséricorde exemplaire «te cœur de Jésus.

Heureux les cœurs purs !

Heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu.

Seule la pureté peut voir Dieu.

Dans la mesure où nos âmes sont souillées et salies, notre vue est troublée. Au purgatoire, nos âmes seront purifiées afin de contempler un jour la splendeur divine.

J'essaie de me confesser une fois par semaine pour purifier tout ce qui n'est pas bon en moi. J'ai trop de pensées médiocres. Je me soucie trop de ma petite santé, mon pied, mon dos qui me font mal. Je voudrais qu'on prenne plus soin de moi.

C'est ridicule. Pourquoi est-ce que je m'occupe autant de moi ?

Ce n'est pas intéressant.

Et à presque cent ans, ma vanité me désole. J'ai trop souvent le réflexe de penser par exemple : « Vraiment, on a dit ça de moi, sœur Emmanuelle ? »

La chose qui m'étonne le plus, c'est que, dans ma vieillesse, les défauts de ma jeunesse n'ont pas disparu. L'orgueil, l'égoïsme sont toujours bien présents. Je ne les accepte pas, mais ils sont là.

Comme disait le Seigneur à Caïn, fâché avec Abel :

«Le péché est à la porte de ton cœur, comme une bête.

N'ouvre pas ton cœur au péché ! »

Mais Caïn n'a pas écouté la parole de Dieu. Il a ouvert son cœur au péché et tué son frère.

Le péché est là.

Le mal est là.

Ils sont toujours prêts à entrer car je suis faible.

Avec Dieu-amour la purification est possible et je me prépare à voir Dieu.

Heureux les artisans de Paix

Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu.

Fils de Dieu, ou enfants de Dieu, cela signifie *aimés de Dieu*.

Pour devenir enfants de Dieu, nous devons être des artisans de paix.

Dieu nous aide plus particulièrement, chaque fois que nous voulons mettre autour de nous la paix et l'harmonie.

Sachons ne pas introduire le désordre et la discorde.

Être enfant de Dieu, c'est porter la paix entre nos mains.

Heureux les persécutés

Heureux les persécutés pour la justice, car le Royaume des deux est à eux !

Heureux êtes-vous quand on vous insultera, et qu'on dira faussement contre vous toute sorte d'infamie à cause de moi . ! Soyez dans la joie et l'allégresse, car votre récompense sera grande dans les deux.

Dans cette Béatitude, les persécutés pour la justice sont les martyrs. Il ne faut pas entendre martyr exclusivement au sens chrétien du terme. Il s'agit de toutes les personnes faisant le bien, qui, à cause de cela, sont jalosées ou persécutées.

Patience, elles se retrouveront dans le Royaume !

Je pense tout particulièrement aux humanitaires bénévoles, aux journalistes, aux soignants de Médecins sans frontières et de la Croix-Rouge qui sont parfois pris en otages, voire exécutés.

Ils ne sont pas forcément chrétiens.

Mais ils ont agi au nom d'un idéal de fraternité humaine et, à mon sens, ils seront récompensés par le Seigneur avec tous ceux qui savent vivre d'amour.

Le message des Béatitudes s'adresse à eux.

La joie divine des Béatitudes leur est promise dans l'amour du Dieu amour.

Respirer tes Béatitudes

Les Béatitudes sont une envolée vers le ciel, vers le Dieu amour.

Les Béatitudes dépassent la logique humaine.

Tout ce qui est humain, matériel, passager ou mortel, est transcendé dans les Béatitudes.

J'essaie de vivre les Béatitudes.

L'esprit des Béatitudes est ma respiration.